



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Explicatio, seu Vindiciæ Articulorum Lovaniensium adversus Lutheri errores; ouvrage écrit avec érudition & clarté. Guillaume Lindanus a publié: *Tapperi Orationes theologicae, una cum aureo ejusdem corollario, de veris calamitatum Belgii causis atque remediis, ad Carolum V & Ferdinandum I*, Cologne, 1544, in-8°.

TARAISE, (S.) fils d'un des principaux magistrats de Constantinople, fut élevé à la dignité de consul; puis choisi pour être premier secrétaire-d'état sous le regne de Constantin & d'Irene, qui le firent ensuite élire patriarche de Constantinople en 784. Il n'accepta cette place, qu'à condition qu'on assembleroit un concile général contre les Iconoclastes. En effet, après avoir écrit au pape Adrien, il fit célébrer le 2e. concile général de Nicée, l'an 787, en faveur des saintes images. Il résista avec une liberté apostolique au divorce que l'empereur vouloit faire, & dit à celui qui sollicitoit son approbation: « Je ne fais comment l'empereur pourra supporter l'infamie dont ce divorce scandaleux va le couvrir à la face de l'univers. Je ne fais non plus comment il pourra punir les adultes & les autres débauchés, après avoir donné un tel exemple. Allez lui dire de ma part que je souffrirai plutôt la mort & tous les supplices imaginables, que de consentir à son dessein ». Il étoit la bonne odeur de son Eglise & la lumière de son clergé, lorsqu'il mourut en 806. Nous avons de lui, dans la

Collection des Conciles, une Epître adressée au pape Adrien. Sa Vie a été écrite par Ignace son disciple qui fut depuis évêque de Nicée.

TARDIF, (Guillaume) originaire du Puy en Velai, professeur en belles-lettres & en éloquence au college de Navarre, & lecteur de Charles VIII, a vécu jusqu'à la fin du 15e. siècle. Il s'est fait connoître par plusieurs ouvrages, dont le plus curieux est un traité de la chasse, sous ce titre: *L'Art de Fauconnerie & déduyt des Chiens de chasse*, réimprimé en 1567, avec celui de Jean de Francieres.

TARENTE, Louis, prince de) voyez LOUIS & JEANNE.

TARIN, (Pierre) médecin, né à Courtenai, mort en 1761, est connu par des *Elémens de Physologie, ou Traité de la structure, des usages & des différentes parties du Corps humain*, traduit du latin de Haller, 1752, in-8°. On a encore de lui: I. *Adversaria Anatomica*, 1750, in-4°, avec fig. Il n'y parle que du cerveau & du cervelet. II. *Dictionnaire Anatomique*, 1753, in-4°. Il est suivi d'une Bibliothèque anatomique & physiologique. La partie bibliographique est extraite de l'ouvrage de Haller, intitulé: *Methodus Studii medici*. III. *Ostéographie*, Paris, 1753, in-4°, avec fig. Ce n'est qu'une compilation. IV. *Anthropotomie, ou l'Art de Disséquer*, 1750, 2 vol. in-12. M. Portal en parla avec éloge. V. *Desmographie, ou Traité des ligamens du Corps humain*, in-8°, 1752. C'est une traduction du latin de Weilbrecht, professeur en

médecine à Pétersbourg. VI. *Observations de Médecine & de Chirurgie*, 1758, 3 vol. in-12: elles sont extraites de différens auteurs. VII. *Myographie*, ou *Description des Muscles*, 1753, in-4°, avec des fig., copiées d'Albinus, mais mal rendues. VIII. Les articles d'anatomie dans l'*Encyclopédie* & le *Discours* qui y est inséré sur l'origine & les progrès de cette partie de la médecine.

TARISSE, (Dom Jean-Grégoire) né en 1575 à Pierre-Rue, près de Cessenon, petite ville du Bas-Languedoc, fut le premier général de la congrégation de St. Maur, qu'il gouverna depuis 1630 jusqu'en 1648, année de sa mort. On a de lui des *Avis aux Supérieurs* de sa congrégation, in-12, 1632. Ils sont d'autant plus judicieux, que l'auteur avoit connu le fort & le foible de son ordre. Il l'éclaira par ses lumières, & l'édifia par ses exemples. Rien n'égala son zèle pour rétablir les études. Il eut beaucoup de part à la publication des *Constitutions* de sa congrégation, imprimées par son ordre en 1645.

TARPA, (*Spurius-Metius*) critique à Rome du tems de Jules-César & d'Auguste, avoit son tribunal dans le temple d'Apollon, où il examinoit les piéces des poètes avec quatre autres critiques. C'est de lui que parle Horace dans son *Art Poétique* :

*Prius in Metii descendat judicis
aures.*

TARPEIA, fille de Tarpeius, gouverneur de la citadelle de Rome sous Romulus,

différente par sa construction & son emplacement du Capitole, qui ne fut bâti que sous Tarquin le Superbe (*voyez son article*), livra cette place à Tatiüs, roi des Sabins, « à condition que les soldats lui donneroient ce qu'ils porteroient à leurs bras gauches », désignant par-là leurs brasserelets d'or. Mais Tatiüs, maître de la forteresse, jeta sur Tarpeia ses brasserelets & son bouclier qu'il avoit au bras gauche; & ayant été imité par les soldats, Tarpeia fut accablée sous le poids des boucliers l'an 746 avant J. C. Elle fut enterrée sur ce Mont, qui, de son nom, fut appelé *Mont Tarpeien*. Il fut ensuite destiné au supplice de ceux qui étoient coupables de trahison ou de faux témoignage. On les précipitoit du haut de la roche Tarpeienne, qui aujourd'hui, par différentes causes sur lesquelles les savans ne sont pas d'accord, semble avoir perdu beaucoup de son élévation, quoiqu'elle ait encore un côté très-escarpé. *Voy. ROCHE TARPEIENNE dans le Dict. Géog.*

TARQUIN l'Ancien, roi des Romains, monta sur le trône après le roi Ancus-Martius, l'an 615 avant J. C. Il étoit originaire de la Grece, mais né en Etrurie, dans la ville de Tarquinium, d'où il prit son nom. Une grande ambition, soutenue d'immenses richesses, l'avoit conduit à Rome. Il se distingua tellement sous le regne d'Ancus-Martius, qu'on le jugea digne de devenir son successeur. Après avoir fait divers établissemens, il se distingua contre les Latins & les

Sabins, sur qui il remporta une grande victoire aux bords de l'Anio. Plusieurs autres avantages lui procurerent une paix avantageuse. Il en profita pour faire reconstruire magnifiquement les murs de Rome. Il environna la place publique de galeries, & l'orna de temples & de salles destinées aux tribunaux de justice & aux écoles publiques. Rome, dans ses tems les plus fastueux, ne trouva presque qu'à admirer dans ces ouvrages. Pline, qui vivoit 800 ans après Tarquin, ne parle qu'avec étonnement de la beauté des Aqueducs souterrains qu'il fit construire pour purger Rome de ses immondices, & procurer un écoulement aux eaux des montagnes que cette ville renfermoit dans ses murs. Il introduisit aussi la coutume des faisceaux de verges qu'on lioit autour des hautes des magistrats, les chaires d'ivoire des sénateurs, avec les anneaux & les ornemens des chevaliers & des enfans des familles nobles. Il fut assassiné par les deux fils d'Ancus-Martius, l'an 577 avant J. C. à 80 ans, après en avoir régné 38.

Voyez TANAQUILLE.

TARQUIN le Superbe, parent du précédent, épousa Tullia, fille du roi Servius-Tullius. La soif de régner lui fit ôter la vie à son beau-pere, l'an 533 avant J. C. Il s'empara du trône par violence, & sans aucune forme d'élection. Il se défit, sous divers prétextes, de la plus grande partie des sénateurs & des riches citoyens. Son orgueil & sa cruauté lui firent donner le nom de *Superbe*. Tarquin s'appuya de l'alliance des

Latins, par le mariage de sa fille avec Mamilius, le plus considérable d'entr'eux, & renouvela les traités faits avec ces peuples. Il signala son regne par la construction d'un temple de Jupiter, dont Tarquin l'Ancien avoit jeté les fondemens. Il étoit situé sur un mont ou colline, & qui fut appelé *Capitole*, nom sur l'origine duquel on n'est point d'accord. Les dépenses de Tarquin ayant épuisé le trésor public & la patience du peuple, il se flatta que la guerre feroit cesser les murmures. Il la déclara aux Rutules. Il étoit occupé au siege d'Ardée, capitale du pays, lorsque la violence que fit son fils Sextus à Lucrece souleva les Romains. Ils fermerent les portes de leur ville, renverserent le trône l'an 509 avant J. C., & Tarquin n'y put jamais remonter. Il se retira chez les Etruriens, dont les armes lui furent inutiles. Après une guerre de 13 ans, la paix fut conclue, & le tyran se vit abandonné de tous ceux qui l'avoient secouru. Il seroit mort errant & vagabond, si Aristodème, prince de Cumès dans la Campanie, ne l'eût enfin reçu chez lui. Il mourut bientôt après, âgé de 90 ans. Il en avoit régné 24.

TARQUIN-COLLATIN, *voyez COLLATINUS.*

TARTAGLIA ou TARTALEA, (Nicolas) mathématicien de Bresse, dans l'état de Venise, mort fort vieux en 1557, passoit avec raison pour un des plus grands géometres de son tems. Nous avons de lui une Version italienne d'*Euclide*, avec des Commentaires,

Venise, 1543, in-fol.; un *Traité des Nombres & des Mesures*; & d'autres ouvrages imprimés en 3 vol. in-4°, 1606. Il s'est fait un nom par l'invention de la méthode de résoudre les équations cubiques, que l'on attribue ordinairement à Cardan. C'est aussi le premier auteur qui a écrit expressément sur la théorie du mouvement des bombes & des boulets: sujet qu'il examine dans sa *Nova Scientia*, imprimée à Venise en 1537; & dans ses *Questi ed inventione diverse*, Venise, 1546.

TARTAGNI, (Alexandre) juriconsulte, surnommé *Imola*, parce qu'il étoit natif de cette ville, enseigna le droit à Bologne & à Ferrare avec tant de réputation, qu'on le nomma le *Monarque du Droit* & le *Pere des Juriconsultes*. On a de lui des *Commentaires sur les Clémentines* & sur le *Sexte*, & d'autres ouvrages dont il y a eu plusieurs éditions. Ce juriconsulte mourut à Bologne en 1587, à 53 ans, & fut enterré dans l'église des Dominicains, où l'on voit son tombeau de marbre. Sa *Vie*, par Nicolas-Antoine Gravaius, est à la tête de ses ouvrages.

TARTERON, (Jerôme) Jésuite de Paris, mort dans cette ville en 1720, à 75 ans, professa avec distinction au collège de Louis-le-Grand. Il est auteur: I. D'une *Traduction françoise des Œuvres d'Horace*, Amsterdam, 1710, 2 vol. in-12. II. D'une *Traduction des Satyres de Perse & de Juvenal*, Paris, 1752, in-12. Le P. Tarteron a supprimé les obscénités grossières, dont il est étrange

que Juvenal & sur-tout Horace aient souillé leurs ouvrages; il a ménagé en cela la jeunesse pour laquelle il travailloit: mais l'on peut bien dire qu'aucun genre de lecteurs ne perd quelque chose à ces sortes de suppressions; la vertu & le génie n'y peuvent que gagner.

TARTINI, (Joleph) l'un des plus grands musiciens de ce siècle, naquit au mois d'avril 1692, à Pirano en Istrie. Après différentes aventures, qui prouvoient une jeunesse bouillante, il se fixa à la musique vers l'an 1714. Il y fit des progrès étonnans. En 1721, il fut mis à la tête de la musique de S. Antoine de Padoue. Son nom étoit très-célebre en Europe, lorsqu'il mourut en février 1770. On a de lui: I. Des Sonates, publiées en 1734 & 1745, & accueillies par tous les maîtres de l'art. II. Un *Traité de Musique*, imprimé en 1754, dans lequel il y a un système qui fait autant d'honneur à son savoir dans la théorie de la musique, que celui de la basse fondamentale en fait à Rameau.

TASSE, (Le) *Bernardo Tasso*, de Bergame, s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages poétiques: le plus connu & le plus recherché est l'*Amadis*, poème, dont la 1re. édition, faite à Venise par Giolito en 1560, in-4°, est très-estimée, & peu commune. Les Italiens font aussi beaucoup de cas du recueil de ses *Lettres*, imprimées à Venise, 1574, in-8°. L'édition la plus complète est celle de Padoue, 1733, en 3 vol. in-8°. On y a joint sa *Vie* par Leghezzi. Bernard